

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Scandale dans les salles de concert : des milliers de notes restent sans écho.

De nombreuses et nombreux Suisses souffrent d'une perte auditive dont ils ne sont pas conscients.



Qu'il s'agisse de Bach, Brahms ou Beethoven, la musique représente un plaisir de choix pour un grand nombre de personnes. Surtout en concert. Mais qu'en est-il quand une partie du public ne peut entendre qu'une toute petite partie des notes jouées ? Pour ces auditeurs et auditrices, le plaisir de la musique est compromis.

Les chiffres démontrent que la situation est bien plus fréquente qu'on ne le pense : plus de 700'000 personnes souffrent en Suisse d'une déficience auditive, et plus de la moitié d'entre elles n'en sont pas conscientes. Cela signifie que lors d'un concert, environ une personne sur vingt est concernée. Mais comment est-il possible qu'un début de perte auditive passe si souvent inaperçu ?

Tout d'abord, la plupart des gens n'ont nullement le sentiment qu'il leur manque quoi que ce soit quand ils n'entendent plus les sons particulièrement légers. Le robinet qui goutte, le voisin qui joue du piano, les oiseaux qui chantent derrière le carreau : tous ces sons presque imperceptibles disparaissent quasiment sans que l'on s'en aperçoive. Mais ce n'est pas encore tout, car la déficience auditive est un processus très complexe qu'influencent de nombreux facteurs. Et le volume n'est pas le seul concerné : les «fréquences» jouent elles aussi un rôle important.

Bien entendre n'est pas seulement une question de volume

Les personnes souffrant d'une déficience auditive n'entendent plus certaines fréquences. Les sons légers ne disparaissent pas tous complètement, mais uniquement ceux qui ont une certaine fréquence. La perception sonore s'en trouve

profondément modifiée : la musique paraît confuse et floue.

Dès lors, toute personne qui, en salle de concert, ressent parfois l'impression que la musique n'est plus tout à fait harmonieuse devrait par précaution passer rapidement un bilan auditif auprès d'un professionnel. Ce dernier teste la capacité auditive dans tout le spectre des fréquences et clarifie la situation. Autre avantage du dépistage précoce, la personne qui opte rapidement pour un appareil auditif aura de bonnes chances de conserver la faculté de traitement des signaux dans son cerveau. De cette manière, peut-être toutes les notes seront-elles à nouveau perçues dans les salles de concert suisses.

Pour toute information et prise de rendez-vous pour un bilan auditif, consultez le site www.neuroth.ch

Découvrir de nouveaux mondes sonores. Sans clé de sol.

Le nouvel Audéo V de Phonak



NEUROTH
Entendre mieux · Vivre mieux